



SEMER DES COURS AU POTAGER



Le sens de la démarche

Et si le potager pouvait vous inviter à redécouvrir et rencontrer les objectifs du référentiel scolaire...

Vous avez un potager à l'école, vous y semez, cultivez et récoltez.

Peut-être aussi y apprenez-vous avec vos élèves comment la fleur se transforme en fruit, comment fonctionne une chaîne alimentaire ou encore le cycle des saisons, celui des plantes et des insectes, et tant d'autres notions d'éveils ou des sciences.

Mais avez-vous pensé à y enseigner les maths, le français, la géographie, les arts... ? Avez-vous envie d'y aller régulièrement pour vivre des expériences, partager la création d'un projet, créer un autre quotidien et vivre des moments de plaisir avec vos élèves ?

Ce jardin, cette classe potager, est une petite classe du dehors. Il permet certainement de développer les points suivants chez les élèves :

- la capacité à résoudre des problèmes, à maîtriser des concepts en mathématiques et en sciences ;
- renforcer le langage, l'écriture, la capacité de synthétiser ;
- stimuler l'imagination, la créativité et la curiosité ;
- enfin, leur capacité à communiquer et à coopérer au sein de la classe.



Les études qui mettent en lumière les bienfaits de la nature s'accumulent. Le contact avec la nature permet aux enfants d'améliorer leur concentration et leur estime personnelle. Il favorise aussi leurs performances intellectuelles.

Sur vous, adulte, ce contact a également des effets positifs ; comme la diminution du stress et de l'anxiété.

Enfin, ce contact apporte à tous des bienfaits physiques : le fait de ne pas rester assis toute la journée à l'intérieur, de bouger, de respirer, de profiter de la lumière même lorsqu'il y a peu de soleil !



Le sens de la démarche...

Avec «Semer des cours au potager», nous espérons vous outiller pour vous permettre d'aller plus régulièrement au potager et de réaliser des observations en autonomie.

Que ces visites régulières vous permettent d'apprendre à reconnaître les travaux à y faire, de ne pas être dépassé et surtout, que le potager ne soit pas à gérer «en plus du reste».

Nous souhaitons que le potager soit aussi dans la classe et même... qu'il soit la classe. En effet, le potager reste souvent un projet en dehors de la vie de classe. Mais s'il peut devenir un outil pour vous et pour les élèves, vous en retirerez beaucoup de bénéfices : vous apprivoiserez et développerez un contact privilégié avec la nature, vous vivrez les saisons, vous pourrez établir des liens très concrets avec les apprentissages mais aussi avec d'autres thématiques (fruits et légumes de saison, alimentation saine, biodiversité, cycle du vivant avec le compost, ...), vous vivrez avec vos élèves un autre quotidien que celui de la classe...

Et si nous rêvons encore, nous espérons, tant pour vous que pour les élèves, que ce jardin potager attire la curiosité des autres et qu'il devienne accessible à vos collègues. Notamment en montrant que le potager permet de développer des « attitudes indispensables qui entrent dans de multiples compétences » et pas uniquement les cours d'éveil ou de sciences.



Mettre le potager au service d'un enseignement plus transversal & interdisciplinaire

Il semble de plus en plus évident qu'un projet impliquant différentes compétences, vous invitant à échanger sur vos pratiques et à travailler en équipe, est un projet qui a de nombreux bénéfices tant pour vous, professeurs, que pour les élèves.

Les activités au potager permettent de rapporter directement ce que l'on observe (et non ce que l'on pense devoir observer), de rechercher, de collecter l'information et d'en garder des traces. Un projet potager dans son ensemble amène à reconnaître les limites du travail entrepris, à être ouvert aux idées nouvelles et inhabituelles, à chercher à se documenter via diverses sources, en confrontant les informations recueillies.

Plusieurs recherches montrent l'importance et les bienfaits de l'interdisciplinarité. Nous vous invitons à écouter «*L'interdisciplinarité, un nouvel idéal éducatif ?*» (sur Tendances Première le 05 novembre 2020). Cette émission est réalisée avec Myriam De Kesel, didacticienne de la biologie, CRIPEDIS (Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Pratiques Enseignantes et les Disciplines Scolaires), Jean-Louis Dufays, didacticien du français, CRIPEDIS et Véronique Lemaire, didacticienne des arts du spectacle, CRIPEDIS.

Voici quelques points pour lesquels le potager peut être un projet au service de l'interdisciplinarité :

- **Donner du sens aux apprentissages et reconnecter les élèves au côté opérant des matières**
→ Le potager est un outil très concret.
- **Élargir les conditions d'apprentissage**
Le fait d'apprendre autrement, plus collectivement et pas que dans une classe permet :
 - de créer une autre dynamique de groupe ;
 - de s'impliquer activement pour certains élèves plus en retrait en classe et dans des approches plus théoriques ;
 - suivre des processus dans leur ensemble : celui du cycle de la nature, celui de la mise en place d'un projet jusqu'à son aboutissement...



- **Favoriser l'autonomie des élèves**

Un projet qui touche et englobe différentes compétences et affinités, ouvre la possibilité à un maximum d'élèves de s'y impliquer. Un projet dans lequel les élèves s'impliquent leur permet de prendre des initiatives, de vouloir être autonomes.

- **Impliquer directement plusieurs professeurs**

Pour mener un projet avec différentes compétences il est nécessaire de se rencontrer. Le potager est ici un projet très concret qui, pour exister, va demander à chacun de définir comment il peut s'impliquer. Une communication et des échanges, des partage sont nécessaires.

- **Valoriser des professeurs qui enseignent des matières qui occupent moins d'heures dans les planning scolaires** tels les professeurs de dessin, de philosophie, de gymnastique...



Ces approches et ces manières de faire sont riches, d'autant plus en ces moments complexes, avec le Covid qui nous oblige à réinventer les manières d'apprendre, et surtout, à oser faire classe dehors !

